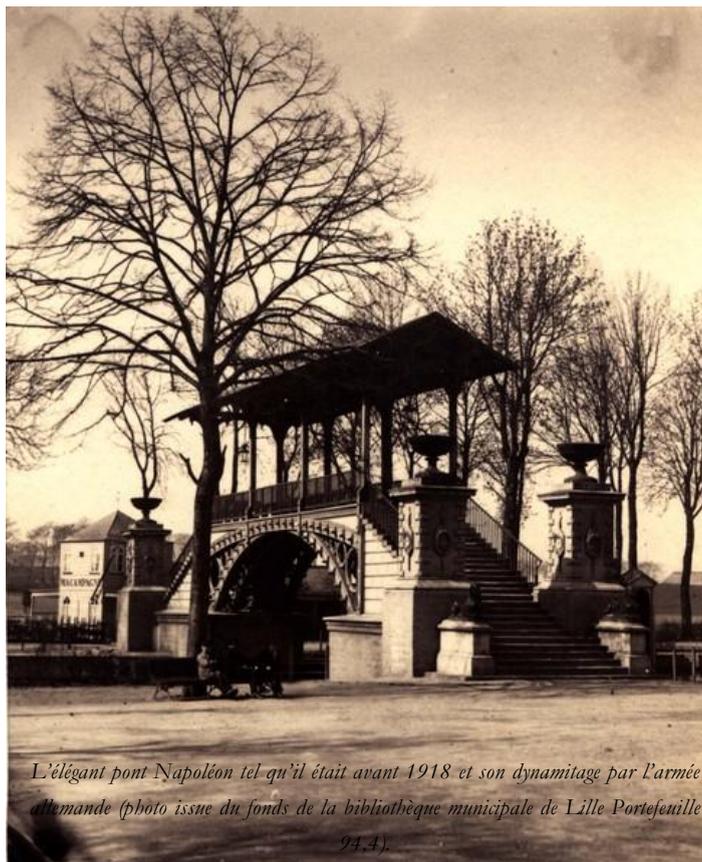


Lille : cent ans après son dynamitage, la reconstruction du pont Napoléon commence

PUBLIÉ LE 23/01/2014

FRÉDÉRIC LECLUYSE / PHOTOS SÉVERINE COURBE ET ARCHIVES

C'est une histoire extraordinaire. Près d'un siècle après sa démolition par les troupes allemandes, en 1918, le pont Napoléon, qui enjambait élégamment le canal de la moyenne Deûle, commence une nouvelle vie. Au Champ de Mars, les travaux de rénovation ont débuté lundi. Ils devraient durer entre six et huit mois. L'été venu, Lille va ainsi retrouver – à l'identique – ce remarquable ouvrage d'art alors unique en Europe. La décision avait été votée en 1939 par le conseil municipal. La voilà mise en œuvre, soixante-quinze ans plus tard. Pas banal.



Octobre 1918. Les troupes britanniques se rapprochent de Lille. La ville est occupée depuis quatre ans. Dans la nuit du 16 au 17, les Allemands se livrent à de nombreuses destructions. Ils font notamment sauter tous les ponts de la Deûle ainsi que l'écluse de la citadelle. Le pont Napoléon n'échappe pas au massacre. Unique en Europe, ce pont couvert pour piétons a été bâti à l'initiative de François de Pommereul, général de division et préfet du Nord depuis 1805. Édifié en 1809 par l'architecte lillois Benjamin Dewarlez, il célèbre la gloire de l'empereur. Sur les faces des piédestaux et sur les frontons de la galerie figurent les noms des grandes victoires de l'Empire et de la République. Les piédestaux étaient surmontés de vasques et les escaliers ornés de sphinges (des sphinx à buste de femme) qui montaient la garde. Le pont sera rebaptisé « pont Royal » après la chute de l'Empire et la Restauration, puis renommé « pont Napoléon » sous le Second Empire.

Durant l'Occupation, les Allemands prennent en grippe les inscriptions de victoires figurant sur le pont. Ils vont les biffer. Mais avec un sens de l'Histoire un peu particulier. S'ils martèlent les noms d'Iéna, d'Auerstaedt et de Valmy, ils effacent aussi Austerlitz, qui n'est pas une défaite prussienne. Curieusement, ils ne toucheront pas à l'inscription Eylau, qui est pourtant bien une défaite de la Prusse ! Allez comprendre. Quatre-vingt-quinze ans plus tard, il ne reste de cette merveille d'architecture que les quatre colonnes ornementales sur les deux rives de la Deûle, dans le prolongement de la rue de Jemmapes.

En 1939, le conseil municipal vote, pourtant, le 28 juillet, le principe de la reconstruction du pont. « *Mais la Deuxième Guerre mondiale arrive* », relève Dominique Plancke, conseiller municipal délégué en charge du patrimoine. Du coup, cette décision restera sans effet. Durant des décennies, la perspective de rebâtir l'ouvrage hantera de nombreux discours de candidats au fauteuil majoral. Mais les paroles ne seront jamais traduites par des actes.



Un budget de 1,8 million d'euros

Hier, juché sur l'échafaudage élevé sur la rive, côté façade de l'Esplanade, avec son collègue EELV Éric Quiquet, Dominique Plancke (qui ne se représente pas en mars) ne cache pas sa joie de voir cette antédiluvienne délibération enfin appliquée. « *Avec Éric, nous ne sommes pas peu fiers d'y*

être enfin parvenus. Ce projet a été le lieu commun de toutes les campagnes passées mais, cette fois, l'engagement est tenu. » Cette reconstruction s'articule dans le cadre du réaménagement du Champs de Mars, qui doit commencer au cours de ce premier trimestre. Ce projet d'ampleur pharaonique vise à restituer l'emprise des anciennes fortifications de la Reine des citadelles tout en créant également de nouveaux espaces piétons. « *Il faut imaginer le Champs de Mars dans deux ans avec ce pont qui permettra de rejoindre la promenade en bord de canal* », rêve déjà Éric Quiquet, en charge du projet citadelle.

La reconstruction du pont Napoléon nécessitera un budget de 1,8million d'euros. Les quatre piles du pont ont subi les outrages du temps. « *Il va falloir tout démonter, pierre par pierre, pour reconstruire* », explique Dominique Plancke. Le gros œuvre a été confié à l'entreprise Freyssinet, qui a donc entamé lundi les travaux de préparation. La taille de pierres sera assurée par la société Léon-Noël, dont les 120 tailleurs sont unanimement reconnus. Des plongeurs doivent également intervenir prochainement pour vérifier l'état des fondations situées au-dessous des quatre piles. Près de cent ans après, autant rebâtir sur du solide.

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR

La Voix du Nord - [Une fillette de 12 ans violée dans une salle de sport à Arras](#)

La Voix du Nord - [Un galeriste lillois débusqué des faux du graffeur mondialement connu JonOne](#)

La Voix du Nord - [Boulogne: on en sait plus sur les causes de la mort de la jeune maman découverte vendredi](#)

La Voix du Nord - [Doyenne de l'humanité à près de 115 ans](#)

La Voix du Nord - [Cyclisme : le Tramadol, ce médicament qui fait tomber les coureurs](#)

AILLEURS SUR LE WEB

Nouvel Obs - [Elle tue son compagnon, le démembré et fait mijoter ses restes](#)

Le Comparateur Assurance - [Quelle est la meilleure mutuelle quand on porte des lunettes ?](#)

Geo - [15 photos des plus beaux paysages français](#)

Association Promotelec - [Quels sont les gestes pour consommer moins d'énergie chez vous ?](#)

L'énergie en questions - [Gaz de couche : des permis d'exploration accordés dans le Nord-Pas-de-Calais](#)

Recommandé par